

communiqué de presse

christian berst art brut présente l'exposition joaquim vicens gironella paradis perdu

du 6 avril au 4 juin 2023

vernissage le jeudi 6 avril de 18h à 21h



cb
ab

3-5 passage des gravilliers 75003 paris
contact@ christianberst.com

contact presse amanda jamme
amanda@ christianberst.com

joaquim vicens gironella paradis perdu

du 6 avril au 4 juin 2023

La galerie consacre pour la deuxième fois une exposition monographique à l'œuvre de Joaquim Vicens Gironella, en montrant plus de 20 sculptures et bas reliefs en liège allant des années 1950 à la veille de sa disparition.

Né en Catalogne, Gironella (1911-1997) prend tôt le métier de son père artisan liègeur. S'ensuit – entre travail artisanal, poésie et sculpture – une histoire d'une vie avec le liège, que n'arrêtera pas l'exil vers la France forcé par Franco. Ainsi, à la fin de l'année 1948, Jean Dubuffet lui consacre une exposition avec l'enthousiaste collaboration d'André Breton. Puis, en 1967, Gironella est inclus à l'exposition L'art brut du Musée des Arts Décoratifs, accueillie par François Mathey, alors conservateur en chef. Depuis 2021, il fait à nouveau partie d'expositions majeures, d'abord au Barbican, à Londres, avec Jean Dubuffet : Brutal Beauty puis dans Francesc Tosquelles.

Comme une machine à coudre dans un champ de blé, qui finira sa course au American Folk Art Museum de New York (après Les Abattoirs, Toulouse ; le Musée Reina Sofía, Madrid ; le Centre de Cultura Contemporània, Barcelone).

Jean DUBUFFET
114 bis rue de
Vaugirard
PARIS 6^e

Paris, samedi 2 octobre 1948

Monsieur Joaquim Vicens GIRONELLA
54 Allées Edouard Branly
TOULOUSE

Mon cher Vicens Gironella

J'ai eu avant hier un long entretien avec Mr René Bernard Lajus au sujet de vos travaux et de vous-même . Il m'a communiqué la lettre que vous lui avez adressée en date du 16 septembre .

Avec cinq de mes amis, au nombre desquels Jean Paulhan et André Breton, nous avons fondé une association sous le nom de Compagnie de L'Art Brut . Notre Foyer de L'Art Brut, que vous avez connu l'année dernière quand il fonctionnait au sous-sol de la Galerie René Drouin, a été transféré rue de l'Université . Une exposition y a lieu en ce moment, qui groupe des ouvrages de nombreux artistes différents, et parmi lesquels deux ouvrages de liège de vous que nous a prêtés Mr Lajus ? C'est un crucifix, et un tableau en relief encadré de liège auquel vous avez donné le titre de "Vacances". Ces deux objets m'intéressent extrêmement et intéressent aussi très vivement mes amis . Je dois vous dire que tous vos travaux que j'ai vus dans les bureaux de Mr Lajus, et qui sont au nombre de vingt-cinq environ, m'intéressent au plus haut point .

Nous avons le projet de faire une exposition d'ensemble de vos travaux de liège, vers janvier ou février prochain . Nous grouperons dans cette exposition tous les objets que possède Mr Lajus mais j'espère que vous avez d'autres ouvrages de liège que vous pourriez nous prêter pour les joindre afin de faire une exposition plus ample .

Nous préparons une publication importante sur l'"art brut" qui aura la forme d'un almanach ("Almanach de L'Art Brut 1949") et qui contiendra de très nombreuses reproductions photographiques d'œuvres qui nous intéressent . Je tiens beaucoup à ce qu'il y ait dans cet almanach un article sur vous accompagné de quelques reproductions de vos œuvres . Mr. Lajus, il y a un mois et demi, avait bien voulu accepter sur ma demande de rédiger cet article sur vous ; mais il m'a pas eu le loisir de l'établir ; et donc je vais faire moi-même cet article .

Mais je ne me sens pas à l'aise pour rédiger cet article vu que je n'ai pas le plaisir de vous connaître personnellement . Et votre lettre que m'a communiquée Mr Lajus ne m'apporte pas beaucoup d'éléments d'information au sujet de vos compositions en liège car vous parlez dans cette lettre presque exclusivement de vos œuvres littéraires et très peu de vos travaux de liège . Vous ne feriez bien ~~plaisir~~ plaisir de m'écrire pour me parler de vos travaux de liège . Mais j'aurais besoin que vous m'écriviez très vite, et sitôt que vous recevrez cette lettre . En effet nous voulons que notre almanach soit distribué en librairie à Noël prochain et il faut pour cela remettre les textes aux imprimeurs de toutes urgence . Donc il est nécessaire que j'écrive très vite cet article sur vous .

Pour ce qui est de vos œuvres littéraires, je suis mal qualifié pour en juger, ce n'est pas bien ma partie . Mais néanmoins ce m'intéresserait beaucoup d'en avoir connaissance et donc vous me feriez le plus grand plaisir de me communiquer quelques textes . Je les lirai et étudierai et je les communiquerai le cas échéant à mon ami Jean Paulhan .

Ecrivez moi vite je vous prie et recevez toutes mes amitiés

Lettre de Jean Dubuffet à Joaquim Vicens Gironella
- octobre 1948 -

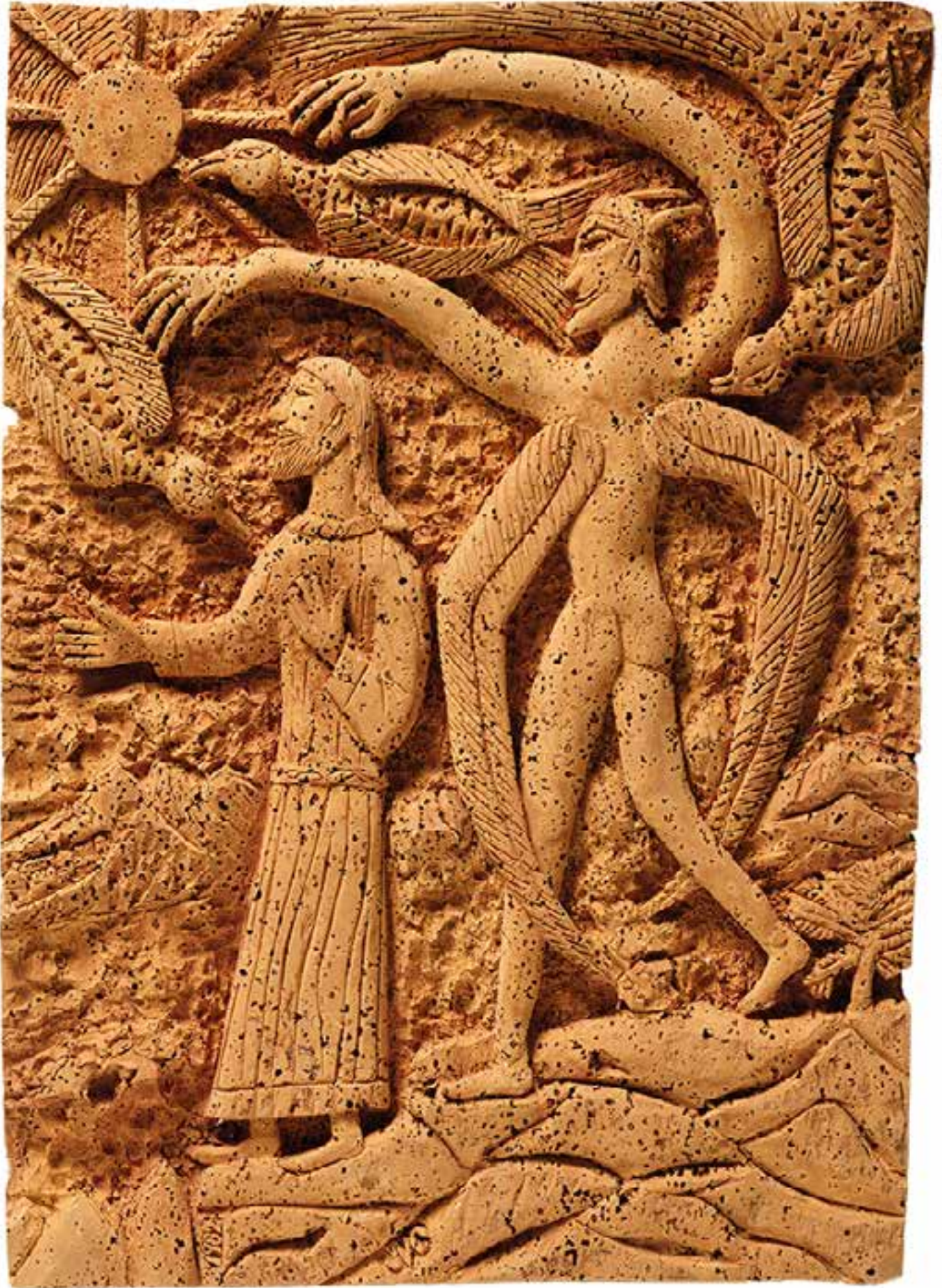
artiste joaquim vicens gironella

1911. 1997 espagne

Joaquim Vicens Gironella, l'amoureux du liège, le sculpte, l'épouse, le caresse pour nous livrer des figures étonnantes et détonantes, puisées dans les méandres de son imaginaire et empreintes des réminiscences de son pays natal : la Catalogne.

Né en 1911 à Agullana près de la frontière française, ses parents artisans bouchonniers lui enseignent le métier; passionné, Joaquim fait l'éloge du liège dans la presse locale. Malgré son éducation rudimentaire, il s'enthousiasme pour l'écriture et rédige pièces de théâtre, poèmes et romans sans trouver d'éditeur. Antifasciste et républicain, il s'engage dans la guerre d'Espagne, si bien qu'à la victoire des franquistes il est contraint de s'exiler en France : au cours de sa fuite, il est arrêté et interné un an dans le camp de Baum. A sa libération, il s'installe à Toulouse où il se marie et travaille dans une fabrique de bouchons.

En 1941, Joaquim se met à sculpter l'argile mais cette matière ne lui convient pas, il sculpte alors le véritable objet de sa passion : le liège. Sculpture dans la masse, perspective fantasque, membres des personnages disproportionnés, ces originalités qui démultiplient la force expressive de ces œuvres ne cessent d'interloquer le regardeur, de le subjuguier. L'administrateur de son entreprise, René Lajus, remarque ses créations singulières et lui en emprunte quelques unes pour son bureau parisien. Jean Dubuffet, alors marchand de vin, y découvre Gironella à l'occasion d'une commande de bouchons : immédiatement séduit, il organise une exposition qui en préfigure bien d'autres. Reconnues internationalement, les sculptures de Gironella figurent actuellement dans plusieurs grandes collections d'art brut et ont fait l'objet de nombreuses publications.



la tentation, 1965, sculpture sur liège, 60 x 42 cm.

christian berst art brut la galerie

La galerie christian berst art brut est reconnue internationalement comme un acteur de référence dans son domaine.

Depuis 2005, bien qu'exposant également des classiques déjà consacrés, elle est surtout reconnue pour ses découvertes contemporaines dont elle participe activement à l'institutionnalisation (MoMA, the Metropolitan Museum of Art, Centre Pompidou...). Une quinzaine de ses artistes figurait dans la sélection de la Biennale de Venise 2013, tandis que Luboš Plný et Dan Miller, défendus depuis 15 ans par la galerie, étaient sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2021, les oeuvres de 50 des artistes qu'elle défend ont intégré les collections du Centre Pompidou.

Pour faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut - un champ qui ne connaît aucune limite formelle, géographique ou historique - la galerie participe régulièrement à des salons internationaux (FIAC, Paris+ par Art Basel, Paris Photo, artgenève, ARCO madrid...) et se distingue par la publication de plus de 100 catalogues bilingues.

En 2020, la galerie a ouvert un second espace - the Bridge - où des commissaires sont invités à exprimer leur propre vision du dialogue fécond entre l'art brut et d'autres catégories de l'art.

En 2022, Christian Berst a co-dirigé, avec Raphaël Koenig, le colloque de Cerisy consacré à l'art brut.

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.